

L'aveu d'un député LREM : Macron ment au Français sur le terrorisme et le chômage

written by Christine Tasin | 2 avril 2019



On savait déjà que Macron se prenait pour notre pater familias et qu'il nous considérait comme des gosses à éduquer, rééduquer, gronder, insulter...

La polémique autour de la Sibeth N aura permis que, sur les grandes ondes un député avoue que le mensonge est une pratique d'Etat. Enfin, une pratique d'Etat avec Macron. Une pratique de Macron. Et il n'a pas choisi au hasard les 2 exemples qu'il a pris :

Oui, Macron ment aux Français, notamment sur le terrorisme et le chômage. *»On ne peut pas dire aux Français qu'ils ont 10 ans de sang et de larmes devant eux«* .

Et pourquoi donc ? Non pas pour les désespérer, comme il tente maladroitement de le faire croire, mais pour éviter... et la révolte populaire et l'élection de patriotes énergiques.

Les choses sont simples.

Il faut reconnaître en passant que Macron, le roi du « en même temps » avait avoué, il y a quelques mois, qu'on en avait pour 30 ans de terrorisme et qu'il n'y avait rien à faire. Mais c'était une petite phrase perdue au milieu de ses déclarations fleuve, et naturellement les medias officiels se sont empressés de ne pas la relayer...

Imaginez une soirée au coin du feu, le Président de la République à la télé qui vous dit : ben voilà, vous m'avez élu, mais à présent je vais vous avouer que je ne peux rien pour vous. Rien du tout.

Vous allez voir les emplois disparaître à vue d'oeil, les délocalisations s'amplifier, les PME tomber en faillite sous le poids de la concurrence libre et non faussée et celui des charges... Je n'y peux rien, c'est la mondialisation, c'est l'UE. Et je signe tout ce que l'UE et l'OMC veulent, je suis européiste, je suis mondialiste. Il n'y a donc rien à faire, parce que je ne veux rien faire. Je ne suis pas comme Marine, moi, je ne veux pas de frontières, pas de préférence nationale, je ne veux pas dénoncer les traités qui permettent aux Canadiens d'importer leur boeuf aux hormones alors que nos éleveurs n'ont pas fini de pleurer, avec la campagne anti-viande qui prend de l'ampleur.

Vous allez vivre sur un volcan. Egorgements, bombes, Nice, Bataclan, Père Hamel, Laura et Mauranne... à la pelle. Chaque jour. Vous allez vivre dans la hantise de l'agression, dans la hantise de voir vos enfants partir à l'école. C'est comme ça. Je ne peux rien pour vous. Rien du tout. Il n'est pas possible que je ferme les frontières pour empêcher les égorgements

d'entrer. Que feraient mes amis les migrants ? Il n'est pas possible que je ferme les mosquées et que je lance une commission parlementaire sur l'islam. Que dirait mon ami Ben Salade ? Que dirait l'ONU ? Il n'est pas possible non plus que j'expulse les fichés S, terroristes et autres djihadistes étrangers qui occupent nos prisons et nos policiers. Les lois internationales me l'interdisent, et puis, faut être humain, il y a des priorités. La priorité c'est l'étranger. Vous, vous êtes un vieux peuple, des Blancs rassis en voie de disparition. Personne ne vous regrettera. Et puis, vous votez de plus en plus mal, 11 millions de voix pour Marine en 2017, c'est monstrueux ! Il faut qu'on vous fasse disparaître, vite, par tous les moyens. Vous seriez capables d'élire un Trump ou un Salvini... et ce sont tous les plans pour l'Europe et le monde qui s'effondreraient.

Voilà ce que Macron vous dirait, s'il disait la vérité.

Et, s'il disait cette vérité, des millions de Français seraient dans la rue, prendraient l'Elysée et l'Assemblée nationale... une nouvelle et belle révolution aurait lieu.

Et pour cela ils sont prêts à tout. D'où cette frénésie de lois liberticides, de restrictions à la liberté d'expression, de condamnations de GJ...

Bon, ils attendent quoi, les Gilets Jaunes patriotes pour reprendre la main sur les ronds-points et virer les gauchistes à grands coups de pied au cul, histoire de mettre Macron face aux vrais problèmes ?